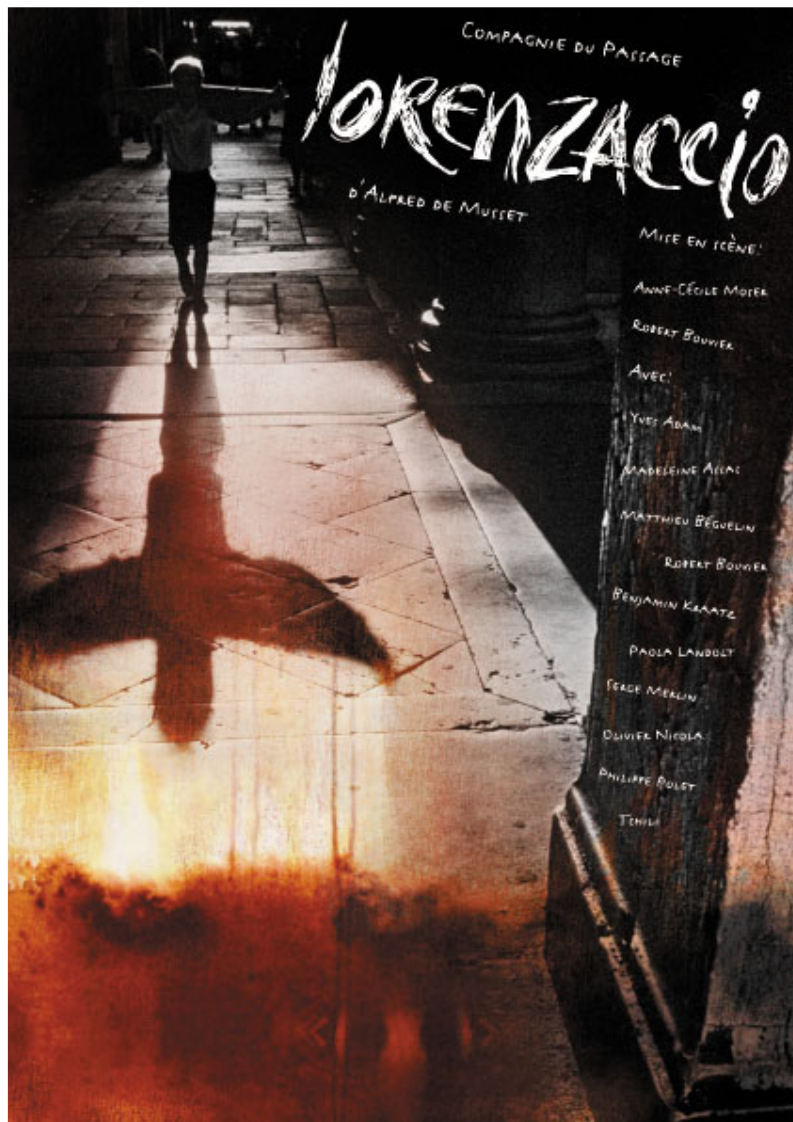




Compagnie du Passage



Administration

4, Passage Maximilien-de-Meuron
CP 3172
CH - 2001 Neuchâtel
T : +41 (0)32 717 82 00
F : +41 (0)32 717 82 09
Email : administration@compagniedupassage.ch

Diffusion

Elodie Loubens
T: +41 (0) 78 800 18 46
et
Delphine Racine
T: +41 (0)78 800 18 47
Email : diffusion@compagniedupassage.ch

Lorenzaccio
d'après Alfred de Musset

Distribution

Conception et collaboration artistique	Robert Bouvier
Mise en scène	Anne-Cécile Moser
Jeu	Yves Adam Madeleine Assas Robert Bouvier Paola Landolt Vincent La Torre Serge Merlin Olivier Nicola Philippe Polet Stéphane Rentznik Tchili Zobeida
Scénographie	Catherine Rankl
Création lumières	Eric Zollikofer
Création son	Jean-Baptiste Bosshard
Création costumes	Claude Rueger
Création maquillages	Cécile Kretschmar
Chorégraphie combats	Pavel Jancik
Coll. chorégraphique	Joëlle Bouvier
Accessoires	Sylvia Faleni
Vidéo	Nicole Seiler
Voix off	Jean-Quentin Châtelain
Durée	2h15

Production

Production La Compagnie du Passage – Neuchâtel

La Compagnie du Passage est subventionnée par les Départements des Affaires culturelles du Canton et de la Ville de Neuchâtel et le Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.

Débauche inutile

En 1537, Florence subit la tyrannie d'un débauché, le duc Alexandre, bâtard des Médicis, que soutiennent les troupes d'occupation de Charles Quint. Accompagné par son cousin Lorenzo de Médicis, qu'on appelle avec mépris Lorenzaccio, il soumet la ville à son bon plaisir. La révolte gronde et, dans l'ombre, des conspirations se trament. Dont celle fomentée par Lorenzo qui se révèle être un représentant des opposants républicains au tyran. Et s'il s'est voué à la débauche, c'est d'abord pour gagner la confiance d'Alexandre afin de pouvoir l'assassiner. Il accomplira son meurtre mais Florence n'en tirera nulle libération. Le peuple se soumettra sans combattre au nouveau gouverneur de la ville, Côme de Médicis, que le cardinal Cibo, éminence grise du Pape, a imposé dans un simulacre d'élection. Le geste de Lorenzo aura été inutile.

Une réputation exigeante

Plus de soixante années s'écoulèrent entre la première édition du grand drame romantique d'Alfred de Musset et sa première représentation: publié en août 1834 dans le recueil *Spectacle dans un fauteuil*, *Lorenzaccio* ne sera créé que le 3 décembre 1896 avec... Sarah Bernhardt dans le rôle de Lorenzo. Réputé injouable, ce texte a longtemps découragé les dramaturges et metteurs en scène, aussi bien par son écriture déroutante que par ses audaces idéologiques. Lesquelles expliquent en partie l'intérêt qu'a toujours suscité cette œuvre magistrale.

Dans son *Introduction à une anthologie de Musset*, Philippe Soupault la considère comme «*l'œuvre la plus géniale de Musset, celle qui le justifie et qui permet de continuer à le considérer comme un grand poète, Lorenzaccio, le drame qui, sans contredit, est l'œuvre théâtrale la plus puissante de toute la littérature française du XIX^{ème} siècle*».

Henri Lefebvre, dans *Alfred de Musset* (éd. de l'Arche), note, lui, que «*dans Lorenzaccio, les autres personnages principaux déploient devant nous, spectateurs, les aspects du héros principal, et ses contradictions: Philippe Strozzi correspond à son humanisme, le duc à la souillure qui l'habite et au mal qui le hante, Catherine à son idée de la pureté et de l'amour, la marquise Cibo à son amour de la patrie, Pierre Strozzi à son courage. L'ensemble forme une constellation mouvante, à l'intérieur de laquelle les dialogues s'engagent naturellement, inépuisablement, mettant en pleine lumière, et sous tous les éclairages possibles, le 'héros', qui, de plus, garde en lui son secret et le dévoile peu à peu : son but, son acte, son idée de la liberté.*»

Génie précoce

Né en 1810 dans un milieu aisé, Alfred de Musset connaît une enfance paisible, baignée de culture littéraire. Sa famille lui révèle tant Voltaire que Rousseau et le jeune Musset prend vite goût aux vers.

Sa rencontre avec les milieux littéraires date du lycée où il a pour camarade Paul Foucher, le beau-frère de Victor Hugo. Ainsi Musset fut-il introduit dans le cercle des romantiques. L'influence du mouvement et de Hugo en particulier se fait sentir dans ses premières œuvres. Musset se démarque des romantiques par son atypisme moral: pas de mélancolie ni de révolte chez lui. Musset sera bien accueilli chez eux et Sainte-Beuve ou Vigny l'admireront. Ce n'est pourtant pas là que Musset trouve ses amis, mais lors de banquets dans les plus fins restaurants, en compagnie de femmes légères.

Sa première œuvre publiée, *Les contes d'Espagne et d'Italie*, fait scandale et déroute la critique qui ne sait s'il veut parodier les romantiques ou choquer les bourgeois friands de classicisme. Musset vient alors de connaître sa première déception amoureuse, qui le poursuivra toute sa vie. C'est cette pénible expérience qui habite les premiers chapitres de *La confession d'un enfant du siècle*. Sa première œuvre dramatique connut le même scandale, ainsi que la suivante qui ne fut jouée qu'une seule fois au Théâtre de l'Odéon. Il décide à ce moment d'écrire des pièces de théâtre mais de ne pas les faire jouer. Il rédige *Les Caprices de Marianne* ou *André del Sarto* qu'il publie dans *La Revue des Deux Mondes*. Puis vient la naissance d'*Un spectacle dans un fauteuil*, recueil de pièces qui, lors de sa deuxième édition, comportera le chef d'œuvre dramatique de l'auteur, *Lorenzaccio*.

Son activité littéraire se compose également de poésie et 1833 sera une année charnière: il écrit *Rolla*, qui marque un tournant dans son approche littéraire, qui gagne en gravité et en profondeur. Il fait aussi la connaissance de George Sand en qui il pense trouver la femme qui lui permettra de sortir du cercle vicieux où il se trouve: chercher l'amour pour s'arracher à la débauche et se débaucher pour se consoler de son impuissance d'aimer.

Malheureusement, il n'en sera pas ainsi et, suite à un voyage en Italie, leur liaison se mue en forte amitié. Mais cela ne satisfait pas Musset et ce sera la rupture définitive en 1835. Jusqu'en 1845, il connaîtra quelques aventures, notamment avec des comédiennes, mais rien ne l'arrachera à l'impression d'avoir raté sa vie amoureuse. Sa production littéraire s'en ressent et il n'écrira plus que quelques pièces, dont certaines assez médiocres. Par besoin d'argent, il livre encore une série de contes fort intéressants mais écrits à la hâte.

Il connut cependant la gloire peu avant sa mort et fut élu en 1852 à l'Académie-française. Il mourut le 2 mai 1857.

Ce qui est frappant chez Alfred de Musset, c'est la précocité de son génie littéraire. Il a écrit entre dix-neuf et vingt-huit ans la part la plus féconde et la plus intéressante de son œuvre. Son théâtre, méconnu à l'époque, connaîtra un regain d'intérêt au XXe siècle grâce à la liberté dont l'auteur avait fait preuve, devançant son temps.

Lorenzaccio
d'après Alfred de Musset

L'équipe

Anne-Cécile Moser (mise en scène)

Fondatrice du collectif NUNC avec Jo Bögli et Hubert Cudré, Anne-Cécile Moser a mis en scène *La Journée d'une rêveuse*, de Copi, ainsi que *Le songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare. En tant que comédienne, elle a joué sous la direction de Matthias Langhoff (*Mademoiselle Julie*, *La Mission / Au Perroquet vert*, *L'Otage*, *La Duchesse de Malfi*), Omar Porras (*Noces de sang*, *Les Bacchantes*, *Ay ! QuiXote*), Dominique Pitoiset, Martine Paschoud, Simone Audemars, et Robert Bouvier.

Robert Bouvier (Jeu et conception artistique)

Formé à l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a joué dans une trentaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Adel Hakim, Charles Tordjman...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Alain Resnais, Jean-Blaise Junod, Claude Champion, etc...). Il a réalisé trois courts métrages et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint don Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, qui furent joués au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., au Poche-Genève, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, etc. Collaborant étroitement avec la metteuse en scène Anne-Cécile Moser, il a conçu et interprété le premier spectacle de La Compagnie du Passage, *Lorenzaccio*. Il a en outre mis en scène deux opéras: *La damnation de Faust* et *Le mariage secret*.

Serge Merlin (Jeu)

Mis en scène au théâtre par Luc Bondy, Matthias Langhoff, Patrice Chéreau, Aurélien Recoing et André Engel, Serge Merlin a également joué au cinéma sous la direction de Wajda (*Samson*, *Danton*, *Un Amour en Allemagne*), Barbier, Granier-Deferre ou encore Jean-Pierre Jeunet qui lui confia le rôle de l'homme de verre dans *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* et celui, avec son compère Caro, du chef des Cyclopes dans *La Cité des enfants perdus*.

Madeleine Assas (Jeu)

Menant sa carrière en France (sous la direction de Pierre Franck, Gildas Bourdet, Laurent Terzieff, Yves Angelo) et en Suisse (dans des mises en scène de Claude Stratz, Martine Paschoud, Anne-Cécile Moser, Omar Porras), Madeleine Assas a également joué au cinéma dans *For ever Mozart* de Jean-Luc Godard.

Philippe Polet (Jeu)

Philippe Polet a joué dans des mises en scène de Dominique Pitoiset, Jacques Lassalle, Jean-Louis Hourdin, Catherine Anne, Martine Charlet, Pierre Debauche, Claude Yersin, Hervé Loichemol ou encore Robert Bouvier... A la télévision, il a été engagé dans une vingtaine de séries. Au cinéma, il a travaillé notamment sous la direction de Bertrand Tavernier, Pierre Granier-Deferre et Sophie Marceau.

Zobeida (Jeu)

Membre du groupe TSE, avec lequel elle a créé une quinzaine de spectacles mis en scène par Alfredo Arias (*Peines de cœur d'une chatte anglaise*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *L'Oiseau bleu...*), Zobeida a également travaillé à plusieurs reprises avec Joël Jouanneau et Laurence Mayor. Au cinéma, elle a notamment joué dans *Pédale douce*, de Gabriel Aghion, *La Leçon de tango*, de Sally Potter et *L'Ennui* de Cédric Kahn.

Lorenzaccio

d'après Alfred de Musset

Tchili (Jeu)

Cofondateur de l'Emballage Théâtre, Tchili a également joué dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Sophie Loukachevsky, Robert Cantarella et Christian Benedetti. Il a joué au cinéma dans *Le Créateur*, d'Albert Dupontel, et dans *This Filthy earth*, d'Andrew Kotting, et, à la télévision, dans des réalisations de Claire Devers et Patrick Jamain.

Paola Landolt (Jeu)

Après avoir étudié le chant lyrique au Conservatoire de Lausanne, Paola Landolt a travaillé au théâtre avec François Landolt, Johan Amselem et Jacques Descombes. Dans *Frou-Frou les Bains*, Molière du meilleur spectacle musical 2002, elle a joué et chanté le rôle de Juliette. Elle a également joué dans le téléfilm *La Beauté sur la terre* réalisé par Antoine Plantevin.

Yves Adam (Jeu)

Fidèle complice de la Cie Pasquier-Rossier (*Ubu roi*, *Le Corbeau à quatre pattes*, *Le Voyage inouï de M. Rikiki*, *La Noce chez les petits bourgeois*), Yves Adam a aussi joué sous la direction de Claude Stratz, Simone Audemars, Gérard Diggelmann, Gérard Desarthe, Hervé Loichemol, Barbara Storrer, Hélène Cattin, Philippe Mentha, Yann Pugin et Andrea Novicov. La Compagnie du Passage l'a également engagé pour *Une lune pour les déshérités*.

Olivier Nicolas (Jeu)

Complétant sept années passés au sein du Théâtre de la Poudrière, Yves Adam a joué pour des metteurs en scène tels que François Rochaix, Patrice de Montmollin, Alain Recoing, Jean Chollet, Laurent Sandoz, Valérie Poirier, Robert Bouvier (dans *Une lune pour les déshérités*), Serge Martin, André Steiger, Sandra Amodio ou Matthieu Béguelin.

Vincent La Torre (Jeu)

S'il a joué pour le théâtre (*Le conte d'hiver* de Shakespeare, mis en scène par Clodine Roi, *Les trois mousquetaires*, théâtre de rue au Festival d'Avignon, mise en scène de Marie-Christine Combe), Vincent La Torre est avant tout un acteur de cinéma. Il a participé à de nombreux courts-métrages (signés Fabrice Grange, Guillaume Lulilet et David Chour, Damien Maric et Vincent Marceau), ainsi qu'à deux longs-métrages, *The woman Trap* de Enki Bilal et *Deux frères* de Jean-Jacques Annaud.

Stéphane Rentznik (Jeu)

Diplômé du conservatoire de Lausanne (SPAD), Stéphane Rentznik a travaillé notamment sous la direction de Jacques Gardel, Simone Audemars, Alain Maratrat, Marc Liebens, Hervé Loichemol, Albrecht Hirsche et Anne-Lise Prudat. Il pratique également la batterie au sein d'un groupe alternatif lausannois et la clarinette.

Jean-Baptiste Bosshard (création son)

Régisseur son pour le Teatro Malandro de 1999 à 2001 (il a notamment participé à la création des *Bacchantes*), Jean-Baptiste Bosshard collabore régulièrement avec la Cie Philippe Saire (*Les Affluents*), la Cie Fabienne Berger (*Océane Lili*), la Cie Angledange (*Les Quatre jumelles*, *La Nuit des rois*), l'Helvetic Shakespeare Company (*Casimir et Caroline*), Robert Bouvier (*Une lune pour les déshérités*) ou encore Françoise Courvoisier (*Conversations après un enterrement*).

Lorenzaccio

d'après Alfred de Musset

Catherine Rankl (scénographie)

Plasticienne de formation, Catherine Rankl a travaillé comme peintre dans différents ateliers de théâtre et de cinéma avant de rencontrer Matthias Langhoff avec lequel elle travaille régulièrement depuis 1989 (*Macbeth*, *La Duchesse de Malfi*, *Désir sous les ormes*, *L'Inspecteur général...*). Elle collabore également aux créations de Jean-Marc Stehlé et Pierre Meunier.

Claude Rueger (creation costumes)

Après des études en Histoire de l'art et en Art appliqué, Claude Rueger a commencé à créer des costumes pour différentes compagnies de théâtre et de danse (Atelier C, Crochet à Nuages, L'Ecrou...). Depuis quelques années, elle mène une recherche sur l'implication des matériaux industriels dans les costumes de scènes ainsi qu'une réflexion sur les cultures de la Méditerranée.

Cécile Kretschmar (création maquillages)

Cécile Kretschmar a travaillé aux maquillages, perruques et masques de spectacles mis en scène par Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Charles Tordjman, Claude Yersin,... En Suisse, Luc Bondy, Nicolas Rossier, Omar Porras et Bernard Bloch, entre autres, l'ont également engagée.

Joëlle Bouvier (collaboration chorégraphique)

Fondatrice en 1980 avec Régis Obadia de la compagnie l'Esquisse en 1980, Joëlle Bouvier a dirigé, toujours avec Régis Obadia, le CNDC, centre de production et siège d'une école supérieure de danseurs-interprètes de 1993 à 2003. Elle a également signé seule de nombreuses œuvres chorégraphiques (*Où en est la nuit*, *Dépêche-toi!*, *Fureurs*, *L'Oiseau Loup*, *De l'Amour*, *Jeanne...*), ainsi qu'un court métrage, *Le Pressentiment*.

Pavel Jancik (chorégraphie combats)

Metteur en scène et maître d'armes réputé, Pavel Jancik est l'un des rares spécialistes européens du réglage des scènes de combat et de cascade théâtrale et cinématographique. Il a collaboré et collabore avec de nombreux metteurs en scènes ou chorégraphes tels que Benno Besson, Maurice Béjart et Claude Stratz.

Nicole Seiler (vidéo)

Nicole Seiler a travaillé avec la Cie Alias, la Cie Buissonnière, la Cie Philippe Saire et le Teatro Malandro. Elle a créé *Quoi*, une pièce courte, et *Dance*, une création collective avec MAS-productions. Elle a également chorégraphié plusieurs solos.

Lorenzaccio
d'après Alfred de Musset

Les tournées

Du 23 avril 2003 au 1^{er} décembre 2004, plus de 18'000 spectateurs ont assisté aux représentations de *Lorenzaccio*.

2003	Théâtre du Passage – Neuchâtel	23 au 27 avril
	Théâtre du Crochetan – Monthey	29 au 30 avril
	Théâtre Bernard Blier – Pontarlier	2 au 3 mai
	Th. Benno Besson – Yverdon-les-Bains	6 mai
	Beau-Site – La Chaux-de-Fonds	8 mai
	Commission culturelle – Bulle	9 mai
	Théâtre de la Ville – Berne	14 mai
	Schauspielhaus – Bâle	18 mai
	Théâtre de la Ville – Vevey	19 mai
	Forum Meyrin – Genève	21 au 22 mai
2004	Théâtre du Passage – Neuchâtel	26 février
	Théâtre Palace – Bienne	2 mars
	Espace Moncor – Fribourg	5 mars
	Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.	9 au 27 mars
	Théâtre de l'Olivier – Istres	30 mars
	Equinoxe – Châteauroux	13 avril
	Théâtre des Quartiers d'Ivry	4 nov. au 1 ^{er} décembre

Lorenzaccio
d'après Alfred de Musset

Extraits de presse

«Ici, la construction de la pièce est ramenée à celle d'un polar haletant, aux scènes fourmillantes d'images de bacchanales, de combats à l'épée et d'affrontements psychologiques, politiques et métaphysiques (...). Un condensé d'intelligence et de cauchemar éveillé. »

Sandrine Martinez, *Le Parisien*, 19.11.04

«La très belle mise en scène fait de ce *Lorenzaccio* une véritable saga à suspens, aux allures contemporaines. Sensuel et touchant, le comédien Robert Bouvier joue admirablement l'ambiguïté de Lorenzaccio.»

Lise de Rocquigny, *Pariscope*, 17.11.04

«C'est un thriller déjanté avec vifs combats, passes d'armes, défroques chiadées, un kaléidoscope énergiquement séquencé (...). Tout en reliefs sonores, colorés, en plans coupés et mouvementés, une fresque en forme d'éducation politico sentimentale (...). Robert Bouvier dans le rôle-titre accomplit un brillant marathon. Il se glisse, tour à tour brûlant ou glacial, dans la carcasse du pensif jeune homme.»

Mathilde La Bardonnie, *Libération*, 13.11.04

«Ce qui frappe d'abord, c'est l'inventivité de la mise en scène (...). C'est un très beau travail, coloré et baroque.»

Nicole Manuêlo, *France soir*, 12.11.04

«Un spectacle haletant de bout en bout, n'hésitant pas à mêler cape et épée et burlesque. Un Robert Bouvier troublant, un Serge Merlin bouleversant. Le pari risqué du Théâtre du Passage est gagné.»

Lisbeth Koutchoumoff, *Le Temps*, 23.04.03

«La création de la Compagnie du Passage, première du nom, impressionne par sa maturité. L'injouable pièce se transforme en formidable machine à jouer. Une belle réussite.»

Thierry Merthenat, *La Tribune de Genève*, 20.05.03

«Le génie de cette mise en scène réside sûrement dans la précision de ses choix, chaque scène étant construite comme un tableau impressionniste.»

Dominique Bosshard, *L'Express/L'Impartial*, 15.04.03

«Ce Lorenzaccio-là est un grand, un très grand moment de comédie. Il faut courir le voir.»

Catherine Favre, *Le Journal du Jura*, 27.02.04

«Une mise en scène volcanique et onirique, capable d'évoquer aussi bien le chaos florentin que les troubles intérieurs de Lorenzo. Ce Lorenzaccio-là a du chien.»

Anne-Sylvie Spenger, *L'Hebdo*, 04.03.04

«La Compagnie du Passage offre un face-à-face amoureux entre une scène en effervescence et un public envoûté. Tout le spectacle est vivant, rien n'y a été négligé.»

FW, *La Liberté*, 10.03.04

Lorenzaccio
d'après Alfred de Musset

La Compagnie du Passage

Dès la fondation du Théâtre du Passage, en 2000, son directeur, Robert Bouvier, rêve d'en faire un lieu de création. La Compagnie du Passage (financièrement indépendante du Théâtre mais accueillie en ses murs) voit le jour en 2003.

La Compagnie du Passage place l'acteur au centre de son travail. C'est la nostalgie d'un autre monde qui souvent transparait, monde perdu, rêvé, que le théâtre permet d'évoquer afin d'illuminer, même fugacement, le quotidien.

La première création de la compagnie, *Lorenzaccio*, a lieu en février 2003. 84 représentations sont données devant plus de 18'000 spectateurs, dans seize théâtres suisses et français (Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Schauspielhaus de Bâle, Forum Meyrin, etc.)

Une lune pour les déshérités, d'Eugène O'Neill, créé en octobre 2004, connaît un accueil élogieux de la presse et du public.

Eloge de la faiblesse, d'après le texte du philosophe Alexandre Jollien, a été créé en novembre 2005 dans une mise en scène de Charles Tordjman. Cette troisième création de la compagnie a déjà été représentée plus de 70 fois en Suisse (Genève, Lausanne, Martigny, Sion, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Saint-Maurice et Sierre). Le spectacle sera encore en tournée durant la saison 2006-2007 en France et en Suisse.

La Compagnie du Passage a également gardé à son répertoire le spectacle *François d'Assise*, d'après Joseph Delteil (mise en scène d'Adel Hakim, avec Robert Bouvier), qui continue de tourner après plus de 220 représentations en Suisse, en France et au Québec.